

La métaphore terminologique dans la construction du cadre conceptuel des politiques publiques

Veronica Șandor

École doctorale de lettres, sciences humaines et sciences appliquées
Université de Médecine, Pharmacie, Sciences et Technologie « George Emil Palade »
Târgu Mureș, Roumanie
veronica.sandor@yahoo.com

Résumé — Dans le contexte de l'intensification du discours réformateur dans le domaine de l'éducation, la métaphore terminologique devient un outil essentiel de conceptualisation et de persuasion dans les documents de politique publique. Le présent article se propose d'étudier le rôle et la fonctionnalité de la métaphore dans le langage institutionnel éducatif, en mettant particulièrement l'accent sur les documents récents de politique publique. Ayant comme point de départ la perspective théorique issue des recherches menées par des spécialistes en terminologie tels que J.L. Assal et Isabelle Oliveira, cet article analyse une série de métaphores terminologiques, identifiant la manière dont celles-ci ne se limitent pas à refléter la réalité éducative, mais la construisent discursivement et la reconfigurent symboliquement.

La conclusion souligne la nécessité de développer une compétence critique dans le décodage du langage spécialisé utilisé dans les politiques éducatives, ainsi que l'opportunité de valoriser la métaphore comme ressource didactique pour faciliter la compréhension.

Mots clés - métaphore terminologique, politiques éducatives, discours institutionnel, langage spécialisé, éducation

I. INTRODUCTION

Depuis les années 2000, l'évolution des études terminologiques marque une convergence progressive entre différentes approches, s'orientant vers un modèle textuel et sociolinguistique. Des exemples pertinents à cet égard sont l'approche socio-terminologique (Gaudin, 2003), la terminologie communicative (Cabré, 1999) et la terminologie culturelle (Diki-Kidiri, 2000). Ces perspectives imposent une analyse approfondie de l'utilisation de la métaphore dans des contextes techniques et scientifiques, permettant de dépasser la vision restrictive de la métaphore, auparavant limitée à un rôle ornemental, et ouvrant une nouvelle voie vers une compréhension nuancée de son rôle constitutif dans la construction du discours spécialisé.

Dans le contexte des documents de politique publique relatifs au domaine de l'éducation, tels que les rapports stratégiques ou les programmes de réforme, la métaphore acquiert une fonction cognitive essentielle. Du point de vue de la théorie proposée par G. Lakoff et M. Johnson, la métaphore n'est pas seulement un élément stylistique, mais une forme fondamentale de pensée qui façonne la manière dont la réalité éducative est conceptualisée et transmise, permettant ainsi de comprendre un domaine de l'expérience en termes d'un autre [1].

Notre analyse se concentre sur l'utilisation de la métaphore dans les documents de politique publique, en prenant comme études de cas deux textes programmatiques de référence : *Le rapport QX du ministère de l'Éducation de Roumanie* [2] et le *Plan Avenir : l'orientation, pour que l'avenir soit un choix* (France) [3]. Ces documents, par leur rôle d'orientation et de normalisation, dépassent le simple fait de formuler des lignes directrices, mais recourent également à des ressources discursives destinées à faciliter la compréhension et l'adhésion.

Pour faciliter l'analyse, nous avons pris comme point de départ les fonctions de la métaphore terminologique attribuées par Isabelle Oliveira dans son ouvrage sur la métaphore utilisée en cardiologie [4]. Dans cet ouvrage, Oliveira précise que, selon le contexte et l'objectif, les rôles de la métaphore peuvent être divers. On peut ainsi distinguer les fonctions suivantes dans le discours spécialisé :

1. *dénotative* → désigne de nouveaux concepts dans des domaines spécialisés, comblant l'absence d'un terme propre.
2. *euristique* → déclenche des analogies et facilite la découverte ou la compréhension de nouvelles théories.
3. *herméneutique* → rend les concepts abstraits plus faciles à comprendre grâce à des images suggestives.
4. *divulgateur ou explicative* → explique des notions complexes au grand public.
5. *didactique* → soutient l'apprentissage, facilitant le passage du niveau débutant au niveau spécialisé.

Les réflexions de J.L. Assal sur la métaphore spécialisée sont également très pertinentes pour notre analyse. Selon lui « la métaphore terminologique ne se réduit pas à une simple manière de s'exprimer, mais représente essentiellement une façon de penser. Il s'agit bien sûr d'un emprunt figuratif, mais une fois que cet emprunt est réinvesti dans une pratique sociale, une fois que sa signification est ajustée par les acteurs impliqués dans cette pratique, il devient l'expression d'un nouveau concept » [5].

Ainsi, la perspective qui fait l'objet de la présente étude soutient que la métaphore n'est pas un simple artifice stylistique, mais une opération cognitive fondamentale pour la compréhension du monde. La métaphore spécialisée devient une construction cognitive qui désigne par analogie un concept, en respectant le statut du terme et, de manière générale, le statut de la langue [6].

L'analyse comparative des deux documents de politiques publiques éducatives met en évidence un noyau commun d'images métaphoriques utilisées pour décrire, d'une part, la nécessité de réformes et, d'autre part, l'optimisme et la confiance dans le rôle de l'éducation et de l'éducateur dans l'accompagnement de l'apprenant. Ces métaphores spécialisées, bien qu'exprimées différemment, transmettent des idées similaires concernant la communication éducative et le rôle de l'institution. Afin de clarifier les similitudes et les différences, les métaphores ont été synthétisées en tenant compte de leur fonction au niveau discursif.

Le rapport QX débute par la structure métaphorique, « l'architecture du système », métaphore de type constructif-spatial, dans laquelle le terme « architecture » est utilisé comme une construction métaphorique formée par analogie et désigne les mécanismes du système éducatif.

Afin de mettre en évidence les mécanismes de transition entre les « parcours éducatifs » (métaphore d'infrastructure) dans le *Plan Avenir*, la dénomination est réalisée à l'aide de « passerelles » (ex. *simplification des passerelles*) expliquées

comme « un pont étroit qui relie deux constructions ou deux parties d'une même construction » [7] provenant du latin « passare (aller, passer) ». Il est donc nécessaire de valoriser le potentiel de la métaphore pour faire comprendre des réalités observées, car le langage strictement scientifique peut compliquer la compréhension de certains aspects complexes de ces mêmes réalités.

Ainsi, l'expression « simplification des passerelles » offre une image accessible des mécanismes de flexibilisation et de facilitation des parcours éducatifs. Dans les deux exemples, la métaphore a une fonction dénomminative, même si le processus logique relève du transfert et de l'analogie. Elles deviennent des éléments fondamentaux dans la création d'autres constructions métaphoriques : « architecture curriculaire », « architecture institutionnelle », « une passerelle vers de nouveaux métiers ».

Des métaphores terminologiques telles que « l'oiseau Dodo » vs « l'oiseau Phénix », « le syndrome de Peter Pan » vs la métaphore cible « Prométhée », « un parcours du combattant plutôt qu'un parcours d'émancipation » soulignent le fait qu'une fois intégrée dans le langage spécialisé, la métaphore dépasse la simple dénomination en activant sa fonction heuristique. À partir de ce rôle, la métaphore spécialisée stimule la découverte, la restructuration conceptuelle et l'exploration. Elle devient un outil cognitif qui oriente la pensée vers de nouvelles connexions. Autrement dit, la métaphore ne se limite pas à illustrer une réalité déjà comprise : elle contribue activement à structurer la manière dont les acteurs d'un domaine perçoivent les phénomènes, formulent les problèmes et envisagent les solutions possibles. En ce sens, elle joue un rôle herméneutique fondamental dans les discours spécialisés, notamment dans les textes de politiques en éducation, où les choix métaphoriques participent à la construction des orientations stratégiques.

Un exemple fréquent est la métaphore des « piliers de l'éducation » ou des « **piliers du système éducatif** », utilisée dans les documents stratégiques pour désigner les éléments fondamentaux d'une réforme ou d'une politique éducative (par exemple : le curriculum, la formation des enseignants, l'évaluation ou l'infrastructure). Par cette métaphore architecturale, le système éducatif est conceptualisé comme une construction reposant sur des structures de soutien. Elle oriente la réflexion vers l'idée de stabilité, d'équilibre et d'interdépendance entre les différentes composantes du système, en suggérant que l'affaiblissement d'un « pilier » peut affecter l'ensemble de l'édifice éducatif. La métaphore du « moteur de l'éducation » ou de « l'éducation comme moteur du développement » est également largement utilisée dans le discours des politiques publiques. Par cette analogie technologique, l'éducation est conceptualisée comme une force motrice capable de générer le progrès social, l'innovation et la croissance économique. De même, dans de nombreuses stratégies éducatives apparaît la métaphore de la « boussole éducative » ou de la « **direction stratégique** », qui suggère que les politiques éducatives offrent une orientation dans un contexte social et économique complexe. Provenant du domaine de la navigation, cette métaphore conceptualise les réformes éducatives comme des processus d'orientation et de guidage, dans lesquels les institutions et les acteurs éducatifs ont besoin de repères clairs pour naviguer dans un environnement en constante transformation.

On observe que la métaphore associée désigne une forme de métaphore atténuée, généralement réalisée sous la forme d'une comparaison explicite, dont les termes sont clairement délimités selon le modèle : X est à Y ce que Z est à Q. Un exemple approprié, tiré du *Rapport QX*, est l'opposition entre le «

Syndrome de Peter Pan » - défini par un ancrage excessif dans le passé et le refus de grandir selon les exigences du présent - et la métaphore cible « Prométhée » - centrée sur le don de la connaissance au service de l'homme. Cette association illustre le mécanisme par lequel la métaphore explicite facilite l'identification des contrastes sémantiques et conceptuels entre deux cadres de référence distincts. Le caractère potentiellement déroutant de la métaphore est amplifié par le fait que, bien que le déplacement sémantique soit visible et semble orienter le lecteur vers une interprétation évidente, l'auteur souligne, en introduisant ce qu'il appelle des « points forts » du système, que l'image associée par la métaphore ne constitue pas son sens réel, mais seulement un instrument destiné à faciliter l'accès à un niveau supérieur de conceptualisation du texte et de sa vision de la réforme éducative.

II. LA DIMENSION HEURISTIQUE DE LA MÉTAPHORE SPÉCIALISÉE

La fonction heuristique de la métaphore spécialisée est actualisée par un système de règles qui permettent à l'interaction des facteurs de conduire à la formation d'ensembles et de sous-ensembles systémiques de termes.

Dans les politiques éducatives, « l'oiseau Dodo » est utilisé pour désigner des systèmes éducatifs bloqués dans des structures et des pratiques dépassées, incapables de répondre aux besoins actuels. « *Raphus cucullatus* », « l'oiseau Dodo », était une espèce endémique de l'île Maurice, qui a disparu au XVII^e siècle en raison de son manque d'adaptabilité aux changements environnementaux et à l'interaction avec l'homme. La structure attire l'attention sur une situation critique de manière mémorable, suggérant implicitement que l'alternative est le changement et l'adaptation.

Partant du principe que la science a pour finalité la découverte et que l'art cultive l'invention, Daniela Roventă-Frumușani attire l'attention sur le fait que la métaphore possède une double dimension - cognitive et expressive - qui coexiste en permanence [8]. L'auteure souligne que, dans le discours scientifique, la métaphore est principalement utilisée pour sa fonction cognitive, tandis que dans le discours artistique, c'est sa fonction expressive qui est mise en avant, car elle est valorisée sur le plan esthétique. Cette différenciation montre la manière dont une même stratégie linguistique peut être adaptée au contexte : dans l'art, la métaphore contribue à la sensibilisation et à l'expressivité, tandis qu'en science, elle contribue à la connaissance et à la compréhension. Les métaphores utilisées dans les deux rapports configurent les représentations collectives de l'école, de l'élève, du professeur et de l'apprentissage, et contribuent à reconfigurer la manière dont la réalité du système éducatif roumain ou français est perçue et comprise.

Les métaphores scientifiques telles que « îlots d'excellence », « prisonniers de la connaissance », « au-delà des murs de la classe (L'orientation sort des murs de la classe) » sont des formules consacrées dans les documents récents sur les politiques éducatives et désignent des concepts étiquetés, utilisés pour décrire un phénomène concret : « performance locale », « dysfonctionnement du système », « besoin de canaux de communication », « ouverture expérientielle des activités ». Ces types de structures métaphoriques finissent par donner une légitimité cognitive au discours, tout en ayant le pouvoir de clarifier des notions sensibles, faisant partie de l'ensemble des moyens par lesquels une communauté de locuteurs configure un monde, le connaît et communique entre eux dans ce cadre. Les métaphores s'institutionnalisent progressivement à travers la pratique discursive, pour finalement devenir des outils de communication et de médiation.

Dans *Hermeneutica metaforei în limbajele specializate* [Herméneutique de la métaphore dans les langages spécialisés], D. Butiurcă souligne que les métaphores terminologiques ne sont pas transparentes pour tous les locuteurs d'une communauté linguistique et que l'on peut parler d'une transparence qui ne concerne que certaines catégories socio-professionnelles [9].

La métaphore acquiert ainsi une fonction essentielle dans le langage spécifique des politiques éducatives et sert d'instrument de médiation entre des concepts abstraits et un public hétérogène qui comprend des spécialistes (tant les enseignants expérimentés que les débutants) et des non-spécialistes (parents, communauté au sens large), formant un cadre mental pour l'action, passant de son rôle cognitif à un rôle explicatif et didactique. Ainsi, une métaphore telle que celle des « *trous noirs* » fait référence à des infrastructures qui absorbent des ressources en les utilisant de manière inefficace « Le parcours du combattant » ou le « *fil rouge* dès le collège », ancre l'orientation de l'apprentissage comme ligne directrice du programme scolaire, expliquant de manière compréhensible pour tous, la difficulté de l'orientation actuelle de ceux qui font partie du système.

III. L'EFFET DE LA MÉTAPHORE DANS LA COMMUNICATION

Dans *Concept et métaphore*, Claude Normandin analyse diverses positions théoriques sur la métaphore conceptuelle, plaidant pour la configuration d'un nouveau type de discours théorique. Cette perspective est également pertinente pour l'analyse du discours des politiques publiques, où la métaphore ne peut être réduite à une fonction exclusivement didactique, mais révèle également sa dimension heuristique. Dans l'élaboration et la communication des stratégies éducatives, la métaphore devient ainsi un outil indispensable, car elle offre des images qui illustrent et constituent simultanément des concepts abstraits, facilitant à la fois la compréhension et la reconceptualisation des formes proposées : « Dans une phase nécessaire, la métaphore permet d'identifier des phénomènes qu'on ne peut encore conceptualiser, de systématiser de façon féconde un donné jusque-là diffus ou appréhendé selon des points de vue empiriques » [10]. En ce qui concerne l'effet sur la communication publique, les métaphores terminologiques utilisées dans le *Plan Avenir* transmettent un message d'optimisme et favorisent le consensus, tout en minimisant le ton conflictuel. Les métaphores sont douces et orientées vers la coopération (« simplification des passerelles », « PaRéO – passeport pour réussir et s'orienter », « campus connectés », « un parcours du combattant plutôt qu'un parcours d'émancipation », « élargir les horizons », « ouvrir tous les possibles »). Cependant, le *Rapport QX* utilise la métaphore pour créer un contraste fort entre ce que le système éducatif est, et ce qu'il devrait être, dans le but de susciter un sentiment de nécessité de réforme (« écosystème(s) instable(s) », « l'oiseau Dodo » contre « l'oiseau Phénix », « Frankenstein » contre « Ulysse », « trous noirs », îlots d'excellence », « miroir extérieur objectif », « formes sans fond »).

Dans les deux rapports, les métaphores jouent un rôle persuasif, mais les stratégies diffèrent radicalement. Le *Rapport QX* du ministère de l'Éducation reflète de plus en plus clairement la nécessité d'une approche expressive, adaptée et accessible dans la communication éducative, en particulier lorsqu'il s'agit

de transmettre des orientations stratégiques ou des concepts complexes. Dans ce contexte, l'utilisation de métaphores terminologiques peut faciliter considérablement la compréhension et l'acceptation des politiques éducatives, en particulier dans un système souvent perçu comme opaque ou trop bureaucratique. D'un point de vue sémantique, dans les deux documents, la métaphore est considérée comme un « *reflet de la vision conceptuelle du monde des participants au processus éducatif, et l'attention des chercheurs se porte sur l'identification des métaphores de base et de leurs références* » [11].

IV. CONCLUSION

La métaphore spécialisée parvient à donner forme et relief à un langage souvent perçu comme aride, technique et terne, le transformant en un espace de compréhension commune. Ainsi, la métaphore n'est pas un simple ornement stylistique, mais une ressource cognitive essentielle, capable de rendre le langage des politiques publiques dans le domaine de l'éducation plus efficace dans l'orientation de la décision et de l'action collective.

L'utilisation des métaphores spécialisées dans les documents de politique publique en matière d'éducation constitue un outil précieux de médiation conceptuelle. Elle peut ouvrir de nouvelles perspectives sur la réforme, faciliter la compréhension de l'abstrait en le rapportant à la réalité sociale et, bien sûr, permettre une visualisation plus accessible des objectifs et des orientations stratégiques. Toutefois, son efficacité dépend essentiellement de l'adéquation sémantique et de la cohérence du cadre analogique utilisé : des métaphores inappropriées ou incongrues risquent de générer des ambiguïtés, parfois des interprétations erronées, voire des confusions quant aux finalités des politiques éducatives.

RÉFÉRENCES

- [1] G. Lakoff et M. Johnson, *Les métaphores qui nous font vivre*, Sibiu : Éditions ULBS, 2022, p. 118.
- [2] Raport de diagnostic al educației și cercetării din România. Realizări prezente și implicații pentru noi reforme în domeniu (Raportul QX) [Rapport de diagnostic sur l'éducation et la recherche en Roumanie. Réalisations actuelles et implications pour de nouvelles réformes dans ce domaine (Rapport QX)], [en ligne]. Disponible : <https://www.edu.ro/raportQX>.
- [3] Plan Avenir: l'orientation, pour que l'avenir soit un choix [en ligne]. Disponible : <https://www.education.gouv.fr/plan-avenir-l-orientation-pour-que-l-avenir-soit-un-choix-450556>.
- [4] I. Oliveira, *Nature et fonctions de la métaphore en science : l'exemple de la cardiologie*, Paris : Harmattan, 2009.
- [5] J-L. Assal, La métaphorisation terminologique. Terminology Update, XXVIII, 2, p. 22-24.
- [6] D. Butiurcă, « Hermeneutica metaforei în limbajele de specialitate » [Herméneutique de la métaphore dans les langages spécialisés], Bucarest : Éditions Institutul European, 2015, p. 72.
- [7] Mic dicționar academic [Petit dictionnaire académique], Bucarest : Éditions Univers Pedagogic, 2010, p. 278.
- [8] D. Roventă-Frumușani, *Argumentarea- modele și strategii* [L'Argumentation – modèles et stratégies], Bucarest : Éditions All, 2000, p. 18.
- [9] D. Butiurcă, op. cit. p. 92.
- [10] C. Normandin, *Métaphore et concept*, Bruxelles : Editions Complexe, P.U.F., 1976, p. 58.
- [11] E. V. Budaev, A. P. Chudinov et G. F. Trubina, *Métaphore conceptuelle dans le discours éducatif*, [en ligne]. Disponible : https://biotechasia.org/pdf/vol12no1/BBRA_Vol_12_No1_P_561-567.pdf